Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 13 (1935)

Heft: 1

Artikel: Les bienfaits de l'Assistance à domicile

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-721720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bienfaits de l'Assistance à domicile.

Un incident tragique, la mort d'un vieillard trouvé abandonné dans une grange, provoqua en 1900, à Sierre, la création du premier asile valaisan. Une authentique fille de St-François d'Assise, Mademoiselle Justine de Courten, la „mère des pauvres" comme on se plaisait à la nommer dans sa paroisse, profondément émue par tant

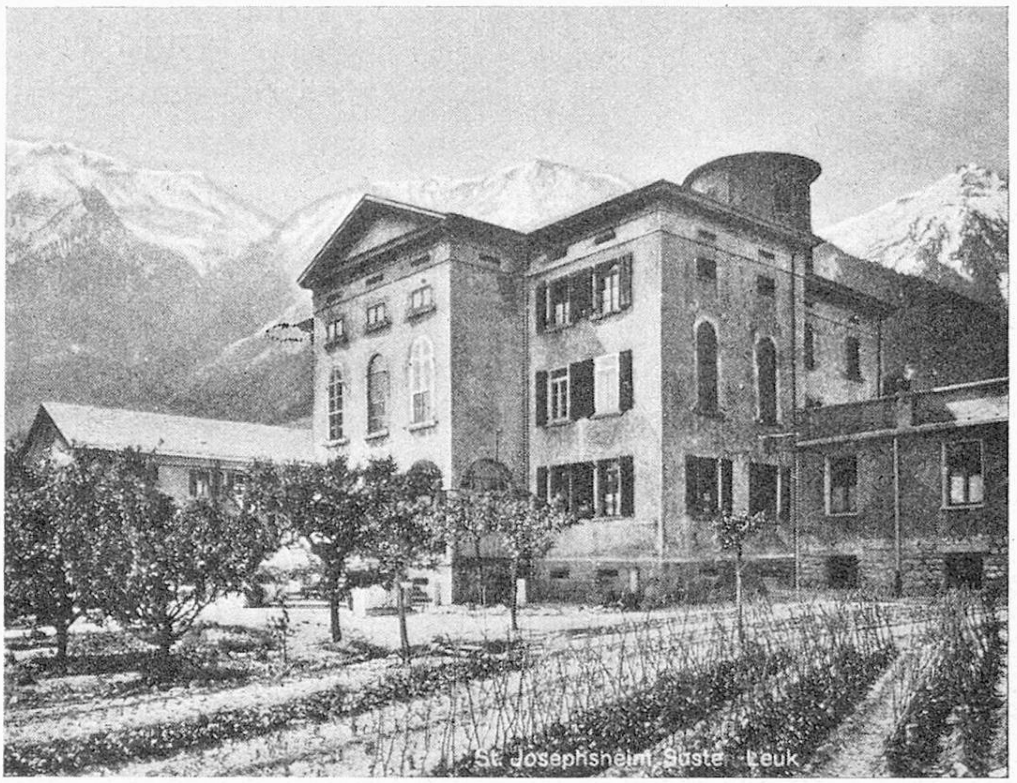
Premier asile valaisan des vieillards à Sierre.

de dénuement et de misère, se mit aussitôt à l'œuvre. Secondée par le révérend Curé Lagger, aidée par le Conseil Municipal, elle déploya une activité telle que la même année l'Asile St-Joseph put être inauguré „en la fête de Ste. Elisabeth".

Douze ans plus tard le révérend Abbé Meyer créait le magnifique Hospice d'Agaren, avec le concours des districts du Haut-Valais et l'appui de généreux donateurs. En 1918, l'ancien orphelinat de Vérolliez était transformé en refuge pouvant recevoir 20 à 30 personnes. Puis ce fut le tour de Sion où, comme à Sierre, l'esprit séraphique

présida à la création de l'Asile St-François qui, le 19 novembre 1923, ouvrait ses portes à deux pauvres infirmes. Cet Asile, dont le fondateur fut le révérend Père Paul-Marie, capucin, abrite aujourd'hui plus de cent personnes.

Enfin nous ne saurions passer sous silence la généreuse initiative de Mademoiselle Eugénie Gard. Douée d'une merveilleuse psychologie de la vieillesse elle créa en 1928, à Bagnes, une modeste maison où une vingtaine



Oberwalliser Greisenasyl Suste-Leuk.

de braves vieilles finissent leur jour sans goûter à l'amertume de l'exil.

Mais, asiles et hospices, si nécessaires soient-ils, ne constituent qu'un pis aller. La plupart des vieillards s'accommodent mal d'un changement de milieu et d'une discipline même légère. Au grand refuge confortable, aux soins dévoués des bonnes sœurs, ils préfèrent la liberté et souvent le logis misérable où sont entassés les pauvres trésors accumulés au long d'une dure existence. Les exemples abondent de ces vieux ou de ces vieilles qui,

hospitalisés, reprennent joyeux après quelques jours le chemin de leur pauvre demeure.

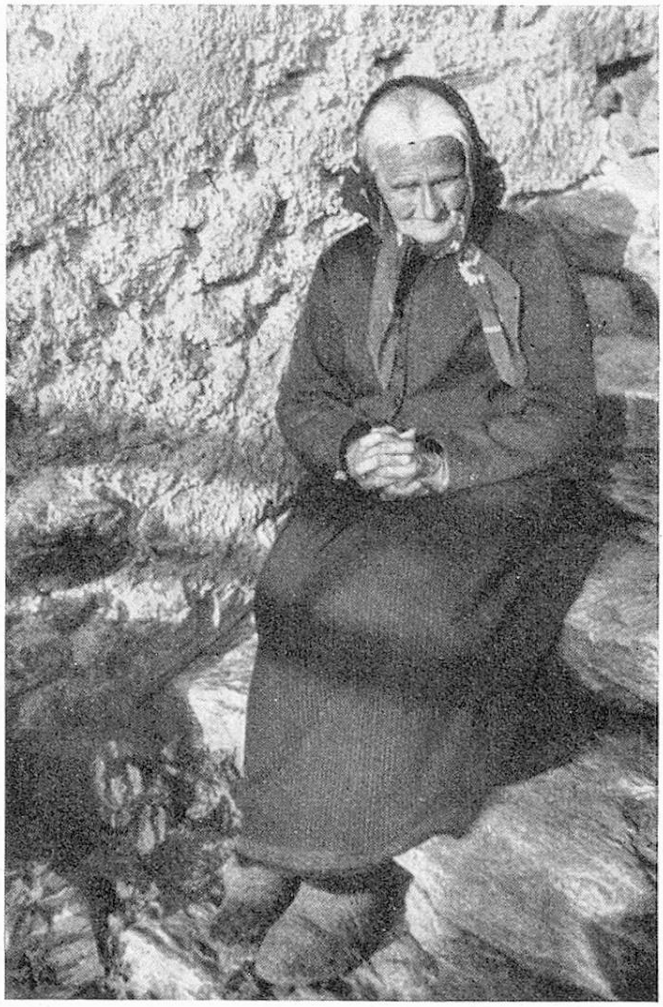
Mus par l'idéal chrétien, les promoteurs de la Fondation „Pour la Vieillesse" ont compris les aspirations des vieilles gens. En Valais, l'organisation de l'œuvre n'alla pas sans difficultés. Il fallut lutter contre des préjugés, vaincre certaines inerties. Travail de longue haleine, courageusement entrepris! Aujourd'hui, les résultats s'avèrent si réjouissants que toute peine en est oubliée.

Mme. Philomène Gabbud à Bagnes, âgée de 98 ans.

Sur les 170 communes du canton, 10 tout au plus restent réfractaires. Partout ailleurs nous avons nos représentants locaux: prêtres, magistrats, jeunes gens, jeunes filles après dévoués à la tâche ingrate de la quête à domicile goûtent le doux réconfort de la répartition des secours. Cette année 1120 vieillards ont été assistés; répartis en 3 catégories ils ont reçu un subside de 60, 40 ou 30 frs., augmentés dans quelques cas, malheureusement trop rares, du secours extraordinaire accordé aux contrées montagneuses. Un fonds de réserve nous permet de suppléer, dans les cas d'extrême indigence, à l'insuffisance de la somme allouée. Nous avons ainsi distribué 50.000 frs. environ. C'est bien peu sans doute, et cependant à la manière dont chacun accueille son offrande, on se rend compte de l'utilité de l'œuvre et du

bonheur qu'elle procure. „On m'appelle l'Enfant Jésus . . ." nous écrit une jeune fille, et une autre: „Partout l'accueil est souriant; le cœur gonflé de joie, on est payé doublement de sa peine et de sa fatigue . . ." Notre secrétariat reçoit de nombreuses lettres extrêmement touchantes et encourageantes.

De fait, partout où pénètrent nos représentants locaux, un peu de bonheur entre avec eux. Ils vont de porte en porte, gravissent les escaliers aux marches branlantes . . . Ici un bon vieux leur fait les honneurs de sa chambre enfumée où gisent pêle-mêle les objets les plus disparates. Là un couple d'octogénaires tremblotants, s'affaire autour du visiteur dans l'unique pièce qui sert à tous les usages: cuisine, chambre à coucher, séchoir, salle de débarras . . . Plus loin une vieille de 87 ans scie péniblement du bois devant la porte de la maison. Partout c'est le même complainte, les mêmes confidences: „le propriétaire réclame le terme . . . la provision de charbon est épuisé . . . le boulanger a envoyé sa note . . . il faut un vêtement chaud pour le vieux qui toussote tout l'hiver . . ."



Die hundertjährige
Frau Kath. Schmid-Schinner in Mühlebach.

Ces 40 ou 60 frs., c'est la réalisation possible d'un

Les deux octogénaires de Muraz, Sierre.

désir que la privation aiguise . . . le tabac du dimanche qui rend moins pesantes les longues heures d'inaction . . . le sucre dans le café . . . le morceau de fromage supplémentaire . . . la réparation d'une vieille montre au ressort brisé dont on persiste à ne point se séparer . . . Il est de ces vieux dont la verve est intarissable; chez d'autres prostrés, mélancoliques l'on sent la fatigue de vivre.

A Muhlebach, une alerte centenaire, en pleine santé, jouit d'un confortable fauteuil, don de la Fondation. A Bagnes, une vénérable aïeule de 98 ans lit sans lunettes et manie de ses bras encore vigoureux la faucille et la houe. Elle doublera, espérons-le, le cap de la centaine.

Voici à ce sujet ce que nous écrit le révérend Chanoine Carron: „On pourrait croire que la pauvreté et un travail de tous les jours sont un brevet de longue vie, car nous constatons avec étonnement que le record de l'âge est souvent l'apanage de ceux qui vivent dans les foyers de misère et de privations. La vie de nos rudes montagnards est un sacrifice continuel. Mais ils trouvent dans ce sacrifice de tous les jours le remède inconnu aux

heureux de la terre, le contentement et la résignation chrétienne. Il est donc juste et très humain de secourir dans les vieux jours ceux qui souffrent de ne pouvoir plus travailler . . ."

Et si parfois, le représentant local au cours de ses visites, se heurte a des visages que la peine a durci, à des cœurs aigris, il comprend. Il trouve la parole qui apaise et console. Il entoure de soins spéciaux ces grands blessés de la vie, et se souvient que, dans le domaine moral plus encore que dans le domaine matériel, il n'est point d'obstacle que la bonté ne surmonte et que la charité est l'unique et pure doctrine de l'Evangile.

St. de Torrenté, secrétaire du Comité cantonal valaisan, Sion.

Das Altersheim Saanen.

Dem Reigen der im Kanton Bern bestehenden, von Sektionen des Vereins „Für das Alter" geführten Altersheimen hat sich als jüngster Sproß das Altersheim Saanen angeschlossen, das am 12. Februar 1935 eröffnet worden ist.

Es verdankt seine Entstehung in erster Linie der Initiative von Herrn alt Pfarrer Hans Wäber in Bern, Ehrenpräsident des Vereins „Für das Alter" im Kanton Bern. Mit einem am 20. November 1920 im großen Landhaus in Saanen gehaltenen Vortrag wußte er die Zuhörer für den Gedanken der praktischen und organisierten Fürsorge für das Alter so zu begeistern, daß sie unverzüglich an die Gründung einer Sektion Saanen des Vereins „Für das Alter" schritten unter Übernahme der eidg. und kant. Vereinszwecke: Mehrung der Teilnahme für Greise und Greisinnen, Gründung und Führung eines Altersheimes und Vermittlung von kleinen jährlichen Renten an würdige Greise und Greisinnen.

Der Gedanke namentlich der Gründung eines Altersheimes fand tatkräftige und zähe Förderer in den Vor-